

FICHE TECHNIQUE**CHOLET-BASKET :***68 % aux tirs. 65 % aux lancers-francs.*

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Coqueran.....	–	0/2	–	–	–	5	–	–	–	1	1	10'
Bilba.....	10	4/9	–	2/2	4	7	1	2	4	–	2	32'
Citadelle.....	2	1/1	–	–	–	–	–	–	1	–	1	1'
Állinei.....	10	2/3	1/1	3/5	–	6	–	5	14	2	3	37'
Warner.....	40	11/13	5/7	3/3	–	5	–	5	5	–	3	37'
Van Butsele....	10	1/3	2/2	2/3	1	–	1	1	2	–	4	26'
John.....	7	3/3	–	1/3	–	1	1	1	1	1	1	16'
Roi.....	–	–	–	–	–	–	–	–	1	–	1	3'
Zaire.....	3	1/1	–	1/2	–	3	–	2	–	–	1	8'
Lockhart.....	15	7/11	–	1/2	5	9	–	5	1	–	3	30'
Total.....	97	30/46	8/10	13/20	10	36	3	23	29	4	20	200'

REIMS CB :*39 % aux tirs. 75 % aux lancers-francs.*

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
O. Ruiz.....	6	2/8	0/1	2/2	1	–	–	2	4	–	1	30'
Senechal.....	20	6/8	1/3	5/5	–	1	–	1	2	–	4	30'
Schmitt.....	7	2/3	1/2	–	–	4	–	2	1	1	3	23'
Perrin.....	1	–	–	1/2	–	–	–	–	1	1	1	10'
Sclear.....	2	1/1	–	–	1	–	–	–	1	1	1	5'
Becchetti.....	8	4/10	–	–	3	1	–	–	–	–	3	16'
Ward.....	12	4/11	1/6	1/2	1	3	1	1	2	7	4	30'
Fortier.....	15	6/12	0/2	3/5	2	2	–	2	4	4	2	36'
Reid.....	–	0/4	0/1	–	–	2	–	3	2	2	2	20'
Total.....	71	25/57	3/15	12/16	8	13	1	11	17	16	21	200'

Arbitres : MM. Danielou et Leroy. 4.000 spectateurs.

Cholet **97** (41)
Reims **71** (32)

4 000 spectateurs.

Cholet: Bilba 10, Citadelle 2, Allinéi 10, Warner 40, Van Butsele 10, John 7, Zaire 3, Lockhart 15.

Reims: Ruiz 6, Sénéchal 28, Schmitt 7, Sclear 2, Becchetti 8, Ward 12, Fortier 15, Perrin 1.

Classement

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Cholet	36	19	17	2	1706	1481
2 Limoges	35	19	16	3	1732	1525
3 Pau-Orthez	34	19	15	4	1699	1567
4 Gravelines	32	19	13	6	1417	1303
CRO Lyon	32	19	13	6	1630	1587
6 Antibes	31	19	12	7	1722	1615
7 Montpellier	30	19	11	8	1603	1578
8 Roanne	28	19	9	10	1611	1656
Mulhouse	28	19	9	10	1573	1625
10 Villeurbanne	27	19	8	11	1554	1624
11 Racing	25	19	6	13	1355	1394
St-Quentin	25	19	6	13	1472	1535
13 Le Mans	24	19	5	14	1590	1667
14 Dijon	23	19	4	15	1457	1564
Reims	23	19	5	14	1379	1542
16 Tours	22	19	3	16	1441	1678

Prochaine journée. — Vendredi 24 janvier, 20 h 30 : CRO Lyon - **Le Mans. Samedi 25, 20 h 30 :** Roanne - Villeurbanne ; Dijon - Gravelines ; Saint-Quentin - Antibes ; Limoges - Montpellier ; Lyon - **Le Mans** ; Reims - Mulhouse ; Tours - **Cholet. Dimanche 26, 15 h :** Pau-Orthez - Racing Paris.

La fougue d'un jeune leader

En demi-teinte quatre jours plus tôt en Korac à Rome, les Choletais ont retrouvé tout leur allant devant une formation rémoise dont le collectif ne résista pas à leur première accélération. L'équipe de L. Buffard avec des joueurs brillants à des postes clés, à mis la main sur le match et le Reims CB sous l'éteignoir.

CHOLET. — On s'en doutait un peu, il n'y a pas beaucoup de comparaison possible entre un quart-de-finaliste européen et une équipe de bas de tableau du championnat, de surcroît en proie à des problèmes extra-sportifs. La crainte d'une éventuelle mise en difficulté s'est évanouie passée la quatrième minute de jeu. Le temps pour les Choletais de régler leur jeu et resserrer leur défense.

Désillusion rémoise

Ecrasés dans tous les domaines, rebonds, adresse, passes décisives, les Rémois ont évité la déroute au panneau d'affichage. Malheureusement pour eux, ils n'y sont pas pour grand-chose ! Si la moindre notion de point-à-point, liée à un enjeu particulier, avait existé, on peut assurer que le match de samedi soir aurait été celui des records. Les responsables du RCB, Signars en tête, comme les joueurs en avaient pleinement conscience : « *Je me doutais que ce ne serait pas facile, même si je refusais d'y croire* » assurait l'entraîneur du RCB, assis à l'écart de la foule, dans la salle, après match. « *Après les problèmes qu'on a vécus, dignes du feuilleton « Dallas », et après ce qu'on dû connaître les joueurs ces dernières semaines, je craignais un jour ou l'autre un match comme celui-là. Malheureusement, ça nous arrive devant le leader, et c'est encore plus douloureux à la sortie* ». Les Rémois ont été mangés par des Choletais aux dents longues qui ont su se remettre en appétit après Rome. Le mets proposé était infiniment moins coriace à digérer. Les joueurs de Signars ont réussi un bon départ, mais trop court pour donner longtemps le change. Il y avait bien deux classes d'écart entre le CB, même parfois brouillon de samedi et un RCB

qui, désarticulé comme un vieux pantin, multiplia les erreurs — excès d'individualisme, désertion du rebond — bien trop en tout cas pour une équipe locale emmenée dans le sillage de Warner vers le succès. Le pitoyable pourcentage d'un Ward écœuré par les défenseurs choletais, tout spécialement par B. Van Butsèle, avec moins de 30 % d'adresse fut la parfaite illustration de la faillite visiteuse. De quoi ramener à la surface la grosse amertume d'Olivier Ruiz : « *Il faut savoir pourquoi on joue, si c'est pour gagner ou limiter la casse. Il y avait certainement un coup à jouer et on en sort avec la certitude d'avoir fait notre plus mauvais match de l'année : jeu personnel, absence de blocks, pas de défense, c'est trop. On s'est laissé faire lamentablement* ».

Des ressources intéressantes

La manière dont les joueurs de L. Buffard ont pris le match en main, amenait cette autre réflexion de Ruiz, l'ex-Nantais : « *Cholet a joué comme on aurait dû jouer, et nous comme on aurait dû faire jouer Cholet* ». Ce sont bel et bien les joueurs du leader du championnat qui se sont glissés dans la peau de l'outsider. On les craignait fatigués, ils ont couru comme des malades, perdant au passage de précieux ballons, mais balayant également les doutes sur leur condition, au retour d'un voyage européen. Comme Graylin Warner était en état de grâce offensive (16/20 aux tirs), Allinéi en verve à la passe (14 décisives plus que pour toute l'équipe visiteuse), Van Butsèle intraitable en défense, et le duo Lockhart-Bilba, maître des airs, C.-B. a fait une bonne séance d'entraînement, à une allure folle.

« *Dans une telle facilité, il est difficile de maintenir la concentration* », soulignait l'entraîneur choletais. « *Je suis mécontent du nombre de balles perdues, mais c'est difficile de leur en vouloir. Pour une contre-attaque ratée, ils savaient qu'ils en réussiraient deux ensuite. Ce que je retiens, c'est qu'on a pu jouer encore une fois à dix, et que l'on a bien courru. Mon équipe a de la volonté et a su trouver un intérêt au match dans le travail défensif. Maintenant on a une semaine pleine pour préparer comme il faut Tours, et au-delà le rendez-vous avec Limoges* ».

Les rémois espéraient profiter d'éventuels craquements physiques dans les rangs du jeune leader, ce sont eux qui ont craqué et en dehors d'un vaillant Sénéchal, abandonné la partie. On ne peut que remarquer que ce sont les jeunes Rémois, dont Becchetti, qui se battirent avec le plus de conviction. Sous cet aspect, ils se sont inspirés du comportement vraiment tonique d'un jeune leader, CB.

P.-M. BARBAUD

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Coqueran ...	10'		0/2			5			1
Bilba	32'	10	4/9		2/2	11	4	2	2
Citadel	1'	2	1/1				1		1
Allinéi	37'	10	3/4	1/1	3/5	6	14	5	3
Warner	37'	40	16/20	5/7	3/3	5	5	5	3
Van Butsèle	26'	10	3/5	2/2	2/3	1	2	2	4
John	16'	7	3/3		1/3	1	1	1	1
Roi	3'						1		1
Zaire	8'	3	1/1		1/2	3		2	1
Lockhart	30'	15	7/11		1/2	14	1	5	3
TOTAL	200	97	38/56	8/10	13/20	46	29	22	20

REIMS	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Ruiz	30'	6	2/9	0/1	2/2	1	4	2	1
Sénéchal ...	30'	20	7/11	1/2	5/5	1	2	1	4
Schmitt	23'	7	3/5	1/2		4	1	2	3
Lamy									
Perrin	10'	1			1/1	1	1		1
Sclear	5'	2	1/1			1	1		1
Becchetti ...	16'	8	4/10			4			3
Ward	30'	12	5/17	1/6	1/2	4	2	1	4
Fortier	36'	15	6/14	0/2	3/5	4	4	2	2
Reid	20'		0/5	0/1		2	2	3	2
TOTAL	200	71	28/72	3/15	12/16	21	17	11	21

Arbitres : MM. Daniélou et Leroy

J : temps joué ; **PTS** : points marqués ; **P2** : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P3** : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rbds** : rebonds ; **PD** : passes décisives ; **BP** : balles perdues ; **F** : fautes personnelles.



CHOLET - REIMS. - Graylin Warner avait la main chaude, samedi soir. Ward, le nouvel Américain de Reims et Sénéchal ont tout essayé pour stopper les velléités du «Lévrier des Mauges». En vain.
(Photo Georges MESNAGER)

Cholet - Reims (97-71)

Cholet pétille toujours !

Oubliée la défaite de Rome ! Cholet, toujours aussi pétillant, a sabré Reims samedi à la Meilleraie. Champagne !

CHOLET. — 68 % de réussite, 46 rebonds à 21, 40 points du seul Warner : pour une équipe sur les genoux, on pouvait s'attendre à pire...

Ernie Signars l'espérait secrètement en venant dans les Mauges, finalement il ne pouvait que constater les dégâts : « Cholet joue avec un tel enthousiasme qu'il est difficile de le contrarier. Face à un adversaire en plein boom, le courage et la motivation ne suffisent plus. On a reçu une leçon. »

Beau joueur le coach rémois. On le serait à moins puisque de match, il n'y en eut pas, ou presque. Quatre minutes seulement de résistance de Reims ou de flottement de Cholet comme vous voudrez, et puis bonsoir la casse ! De 7-8 en faveur du RCB, l'écart passait à 17-8 pour CB. 10-0, la foudre était tombée en moins de deux minutes.

Allinéi tout feu

Reims croyait l'orage calmé, à tort. Allinéi, les quatre fers au feu, n'avait pas terminé son job. Œil noir et barbe à la Gainsbourg, le meneur choletais distribuait à qui mieux mieux les caviars (14 passes décisives au total).

Son pote Warner allait s'en saisir et se régaler tandis que, dans le même temps, Van Butsèle, le taciturne, effectuait comme toujours dans l'ombre son travail de sangsue sur la gâchette adverse. Au bout de huit minutes, Joe Ward regagnait son banc nanti de trois fautes... 24-10 (8^e) : Reims, miné en défense, bouffé au rebond, asphyxié en contre, avait encaissé un 17-2 à n'en pas se relever. Terrific Cholet !

« J'avais demandé aux gars de resserrer la vis en défense », explique Laurent Buffard aux anges. « Le message est bien passé, les consignes ont été respectées. Une chose est cependant à revoir : l'adresse aux lancers francs. » Perfection quand tu nous tiens...

Warner tout flamme

Après avoir frôlé la vingtaine (44-25, 18^e), Cholet atteindra la mi-temps avec quinze points de bonus (47-32), Sénéchal et Schmitt, par quelques tirs primés, ayant évité un écart plus conséquent. Malheureusement pour Reims, la suite devait s'avérer identique.

Pratiquant un basket toujours aussi simple et collectif, CB poursuivait son ascension et augmentait au fil des minutes son avance : 62-41, 26^e ; 73-45, 31^e ; 79-49, 32^e. Trente points d'avance encore à sept minutes de la fin (82-52), Cholet offrait à son public un « basket-champagne », Warner le premier (16 tirs réussis sur 20 !), suivi de Bilba (11 rebonds, 4 passes décisives), au four et au moulin.

On allait oublier dans l'histoire que, depuis longtemps déjà, Buffard avait lancé dans la partie John et Zaïre. Sans que la marche en avant de son équipe n'en soit pour autant altérée. Au contraire, le premier nommé allait faire étalage de ses progrès. Compensant son manque de physique par une fluidité de gestes et une volonté à toute épreuve, Eric John (16^e de jeu, 7 points, 100 % de réussite) en a surpris plus d'un samedi.

C'est ça Cholet, toujours vaincu à la Meilleraie, en attendant le 1^{er} février la venue de

En direct de... la Meilleraie

RIGAUDEAU REPREND DU SERVICE. — Après quinze jours de

repos complet, Antoine Rigauudeau reprendra jeudi l'entraînement. Victime d'une pubalgie, le stratège choletais effectuera son retour samedi prochain à Tours. Une rentrée en douceur avant le double rendez-vous avec Pesaro (29 janvier et 5 février) et celui avec Limoges (1^{er} février).

Rigauudeau qui souffre depuis plus de six mois, selon le docteur du club Charles Hélène, devra augmenter son volume de musculation et d'étirements tout en apprenant à mieux gérer son temps de jeu.

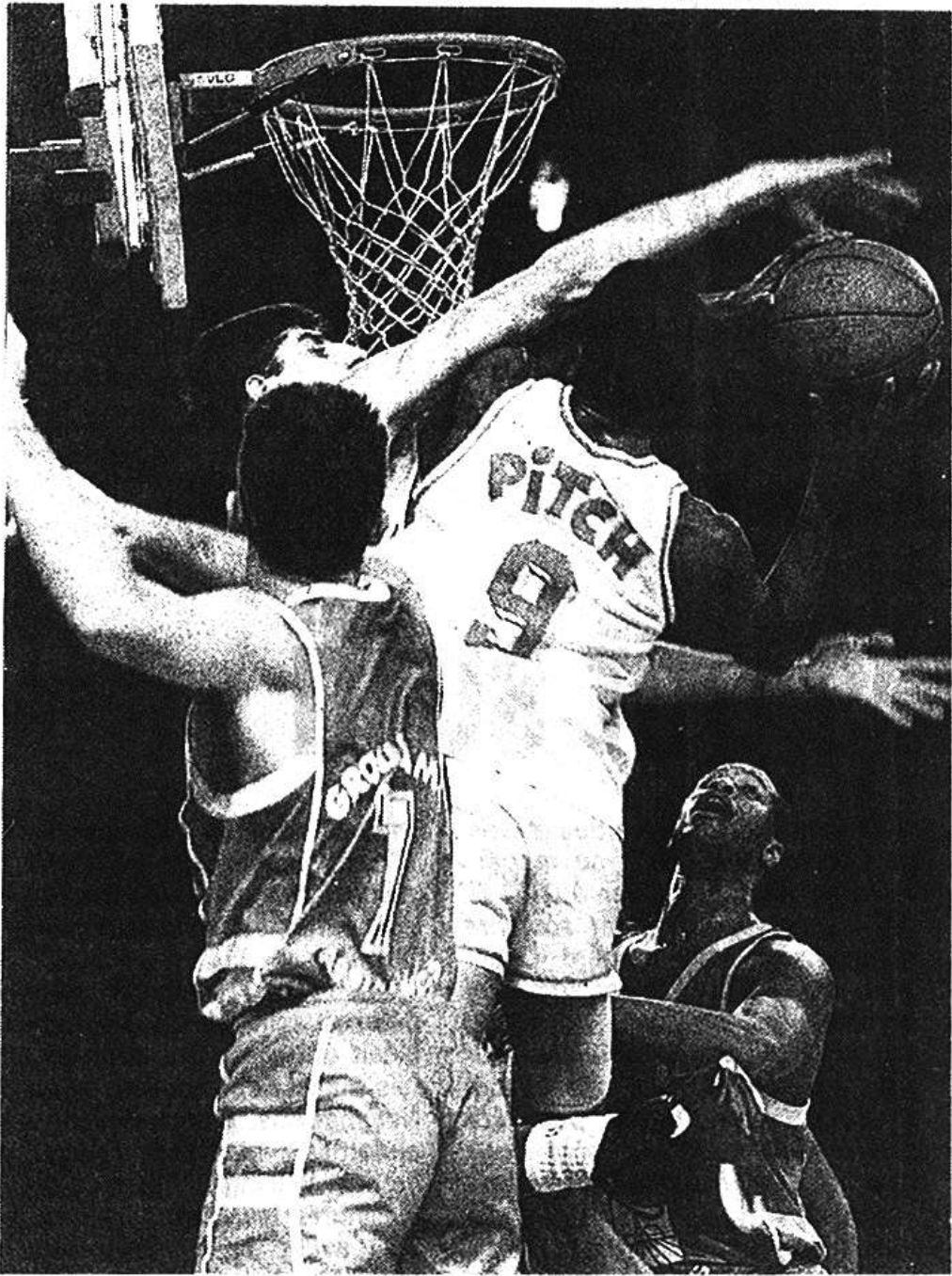
CHOLET - PESARO TÉLÉVISÉ.

— Le match aller des quarts de finale de la coupe Korac, Cholet - Pesaro, le mercredi 29 janvier, sera selon toute vraisemblance retransmis par Antenne 2.

En revanche, pas de T.V. pour le choc Cholet - Limoges, le samedi 1^{er} février, décisif pour l'attribution de la première place du championnat. Ni A2 (tournoi des Cinq nations oblige), ni FR3 (pas prévu au programme) qui ont l'exclusivité du championnat, ne seront sur le terrain...

Limoges. Un rendez-vous qui hante les nuits de Laurent Buffard...

Pierre-Jean ALIX.



*Warner au milieu des Rémois Schmitt, Bechetti et Fortier :
un numéro d'artiste*

Le film du match

4.000 spectateurs environ, au coup d'envoi d'un match plein de points d'interrogation, sur le comportement des Rémois au sortir de trois rencontres correctes, et de Choletais peut-être saturés de compétition. L. Buffard lance son cinq majeur en l'absence de Rigaudeau : Bilba, Allinéi, Warner, Van Butsèle, Lockhart. Reims débute avec Ruiz, Sénéchal, Ward, Fortier et Reid.

5-8 (4') : La double-boîte sur Warner et Allinéi offre des espaces intérieurs à Fortier, qui en profite et réussit un 4/6. Le RCB prend le match par le bon bout.

17-8 (6') : Lockhart a haussé le ton en jeu intérieur. Van Butsèle placé son second tir primé consécutif, et Warner une accélération. Résultat, un (12-0) subi par le RCB qui accuse le coup.

31-15 (10') : Sgnars a grandi son cinq avec l'entrée de Becchetti, remuant, à la place de Reid, mais Reims plonge devant les efforts défensifs de CB, appliqué. Ward, parfaitement muselé par BVB, n'a réussi qu'un panier (primé), son seul des vingt premières minutes !

40-22 (16') : La qualité de la défense locale permet à CB

de placer son redoutable jeu rapide sur lequel Warner et Lockhart se régalaient.

47-32 (20') : Les Rémois, coincés en attaque, ont tenté de resserrer leur défense au prix de nombreuses fautes personnelles. C'est Sénéchal qui, avec cinq points dans la dernière minute, évite un naufrage total au RCB.

53-41 (24') : Senechal a de nouveau montré l'exemple à ses partenaires avec un 3/3 au tir. Du coup, Van Butsèle s'occupe de son cas en défense, et il disparaît de la circulation. Archi-dominateurs aux différents rebonds, les Choletais gâchent beaucoup de ballons d'attaque.

79-49 (33') : Sinars a tenté de mettre le pied sur le frein mais CB s'est envolé au score sur quelques actions spectaculaires. Le panier visiteur « faussé » sur un gros smash de J. Bilba a été remplacé, en une poignée de minutes.

97-71 (40') : L. Buffard a lancé ses espoirs, interrompant ainsi le festival Warner (40 pts en 37 mn !). Cholet l'emporte haut la main...

LETT SUPPLÉE LORENZEN, BLESSÉ. — Caen BC a fait signer l'Américain Clifford « Earl » Lett (1,93 m, 80 kg), qui jouait au Music City Jammers de Nashville (E.-U.). Ce dernier remplacera son compatriote Al Lorenzen, indisponible pour une durée de deux mois en raison d'une entorse à la cheville.

COUPE D'EUROPE : LA FINALE DE NANTES AVANCÉE AU 17 MARS. — La Fédération internationale a modifié la date de la finale de la Coupe d'Europe, organisée cette année à Nantes. Elle se disputera au palais des sports de Beaulieu le mardi 17 mars, au lieu du jeudi 19 comme initialement prévu.

RACING - REIMS A JOUER. — Le match Racing-Reims que le club champenois avait perdu par forfait, devrait finalement être disputé. Après un avis favorable rendu samedi par la Ligue, le Conseil fédéral, appelé à statuer en dernier ressort, rendra son verdict sous quinzaine.

Espoirs : Cholet - Reims 96-45.



CHOLET - REIMS. — Et une contre-attaque de plus pour Cholet et son meneur Olivier Alliné ! Le regard de Zaire et de Warner en dit long sur les intentions offensives des Choletais. Le Rémois Becchetti, en arrière plan, ne reviendra pas...

(Photo Georges MESNAGRI)

Reims dérape, C.B. rappe !

Les Champenois n'ont rien pu faire devant la supériorité choletaise dans tous les domaines. Warner donna la cadence.



Si Ward (N° 13) n'a inscrit que 12 points, Van Butsele, ici face à Reid et Sénéchal, y fut pour beaucoup. Et C.B. maîtrisa facilement les Champenois. (Photo C. ROCHER)

CHOLET (salle de La Meilleraie). — Pas plus que le Mans ou Montpellier, les Rémois n'ont constitué un obstacle à la marche en avant de Cholet.

Maîtres du rebond (46 prises contre 21), supérieurs en adresse (68 % contre 39 %) les hommes de Buffard ont pris rapidement la mesure d'une formation champenoise qui mena trois minutes avant d'encaisser un 12-0 qui remit les choses à leur place.

Avec un duo intérieur Lockhart-Bilba qui prit rapidement la mesure d'un Fortier bien trop isolé, avec un Warner en pleine confiance offensive (40 points), avec une défense intelligente de Van Butsele sur un Ward obligé d'arroser et de forcer ses positions, C.B. était bien samedi maître de l'espace. Devant une formation rémoise qui s'en remit vite au seul apport point de Sénéchal. Privés de munitions, les joueurs de Signars accusèrent vite le coup dans les passages en jeu rapide Choletais. La faute à un repli défensif bien poussif.

L'entraîneur Rémois ne se voilait d'ailleurs pas la face. « C'est un nouvel épisode du feuilleton Reims-Dallas. La pression qui existe sur le club nous a fait complètement déraiper ce soir, devant un Cholet à son niveau. Les 3 fautes sur Ward (10*) ne nous ont pas fait du bien. Et puis Fortier était un peu court et c'est là un match qu'il faut oublier pour nous. »

Fermez le banc ! Et place au rap choletais.

Le temps de se caler (5-8, 3*) et C.B. entama donc sa course au commandement. Plus 14 (8*), plus 17 (14*). Warner et Lockart s'en donnaient à cœur joie, avec en fin de première période un John très efficace.

Quinze unités à la pause ce n'était pas alors une surprise tant C.B. montrait d'emprise sur le débat. Il y eut bien ensuite beaucoup de déchets dans le jeu des Mauges. Des pertes de balles, de la précipitation. Mais Reims n'était pas en mesure d'en profiter.

« Nous avons pris le choix de mettre du rythme. Quelquefois il y en eut un peu trop. Mais ceci s'explique par la difficulté à se concentrer quand on domine comme ça. » Laurent Buffard était presque surpris en constatant le pourcentage de réussite dans les tirs de son groupe. Il est vrai que Warner libéré de toute pression après la pause fit monter les chiffres. 80 % sur l'ensemble du match, 16 tirs sur 20 dont 5 sur 7 à 3 points. La gâchette adverse Ward en fut loin.

Bref C.B. fit monter son avantage à plus 30 (79-49, 32*) avant de gérer calmement sa fin de rencontre. Devant un adversaire qui ne fut jamais en position de contestation.

Jean-François CHARRIER.

Les Rémois auront appris au moins deux bonnes nouvelles ce week-end. Tout d'abord le tribunal les a autorisés à poursuivre leur activité jusqu'au 3 juin prochain, puis le bureau de la ligue s'est déclaré favorable au déroulement du match Racing-Reims qui n'avait pu être joué le 14 décembre. Il reste au bureau fédéral à prendre la décision qui pourrait rapporter un point (voire 2) au R.C.B.

Pour la seconde fois de la saison, il a fallu réparer l'un des panneaux de la Meilleraie tordu par un smash de Bilba. Ce qui nécessita même cette fois un changement de panier et une interruption de près de 8 minutes.

Nationale 1 A (4e tour retour)

La routine, ou presque

Le championnat s'installe dans le quotidien, aucune surprise, ou presque, n'est venue bouleverser les valeurs établies. C'est la routine. Seules la relégation directe et la quatrième place, synonyme de qualification pour le tournoi des as, font l'objet de quelque intérêt.

A ce sujet, la volonté de Saint-Quentin fait plaisir à voir. Les Nordistes ne veulent pas descendre, leur victoire devant le Racing, qui est une nouvelle fois passé à côté du sujet, le prouve. Un second succès à l'extérieur (après celui de Dijon la semaine dernière) propulse les Nordistes à une place qui leur permet de respirer un peu. Ce qui n'est pas le cas pour Reims, Tours, Dijon où Le Mans, tous battus.

Reims tout d'abord, qui est passé par la fenêtre à Cholet où Warner (avec 40 points) s'est amusé comme un petit fou. Tours ensuite, qui est tombé sur un Montpellier motivé et sur l'adresse des Jones et Dancy

(respectivement 29 et 25 points).

Le Mans enfin, s'il n'a pas à rougir de sa défaite devant Limoges, s'enfoncé un peu plus



Meilleur marqueur de la journée avec 40 points, le Choletais Warner, au milieu de ses jeunes coéquipiers, s'est amusé comme un petit fou face à Reims.

au classement et doit regretter plus que son adversaire que la bagarre entre Sylva et Dacoury se soit soldée par l'expulsion des deux protagonistes. A ce moment-là, les Manceau étaient en pleine euphorie.

Côté tête du tableau, et plus particulièrement vers la quatrième place, la lutte est chaude également entre Gravelines, Lyon et Antibes.

Inquiétant pour Antibes, malgré une victoire sans signification particulière face à Dijon, Gravelines (vainqueur d'un Roanne volontaire mais limité) et Lyon (qui a bien profité de la panne d'adresse des Mulhousiens) ne sont pas décidés à faire la moindre concession. Cela nous promet quelques belles empoignades dans les semaines à venir.

Un mot sur le choc au sommet de Nationale 1B, Levallois a pris une belle revanche sur Châlons et s'installe seul à la première place.

B. A.

NATIONALE 1A

La loi des ensembles

ANGERS. — S'il n'y avait pas le faux pas du Racing, la formation parisienne n'en est plus à un près, cette dix-neuvième journée aurait été entièrement placée sous le signe de la logique. Les sept premiers l'ont emporté. C'est la preuve que la compétition est organisée en ensembles entre lesquels les relations hiérarchiques prévalent.

Cette saison, la notion de surprise est une denrée rare. Reims, Le Mans, Villeurbanne, Roanne, Mulhouse, Dijon et Tours ont pu le vérifier à leurs dépens. Désormais, les grands ne lâchent plus les points et les petits doivent se contenter de les compter.

Aux deux tiers du championnat, il devient évident que la décision se fera au sein de cha-

que ensemble. Cholet, Limoges, Pau-Orthez, Gravelines, la CRO et peut-être Antibes joueront entre eux les quatre places qualificatives pour les As et leur rang. Montpellier, Roanne, Mulhouse et Villeurbanne se disputeront les meilleures places d'accès aux huitièmes de finale.

St-Quentin et le Racing compteront sur un effondrement d'un des membres du groupe précédent sans entretenir beaucoup d'illusions. Les barrages leur tendent les bras. Ces barrages constituent maintenant l'unique ambition du Mans, de Dijon, Reims et Tours. Le jeu ici consistera surtout à éviter les deux dernières places synonymes de descente directe. Un jeu dangereux.

G. T.